

# Photographier !

Photographier, oui mais avec quoi ? Comment ?

Avec quoi ? Il existe une grande variété d'appareils photos qui peuvent être classés en plusieurs catégories. Les plus simples, tout automatiques sur lesquels notre action se résume à une simple pression sur le déclencheur car ils ont tous les paramètres en interne. On les nomme « compacts ». A noter que la plupart d'entre eux n'ont plus d'oculaire de visée, il suffit de regarder l'écran de contrôle au dos pour assurer le cadrage, ce qui pose parfois un problème avec le soleil !

Autre catégorie dont l'allure s'apparente aux reflex mais dont les objectifs ne sont pas interchangeables. Ce sont « les bridges ».



Enfin, il existe une catégorie dont les professionnels sont équipés, je veux parler des « reflex ». Bien évidemment, le matériel pour amateurs n'est pas tout à fait le même ou alors il faut investir plusieurs euros supplémentaires ce qui ne correspond pas au sujet de ce petit inventaire.

Ah oui, j'ai oublié de préciser que cette liste est loin d'être exhaustive et, surtout, elle n'aborde pas le côté technique du matériel. Encore un oubli de ma part que je veux corriger de suite en précisant que les téléphones actuels permettent aussi de « faire des photos » en plus de permettre de téléphoner. Ceci étant dit, je veux quand même apporter quelques précisions sur les appareils numériques.

Avant, les appareils permettaient de faire des photos « argentiques », c'est à dire qu'il y avait nécessairement une pellicule qui devait être impressionnée, puis développée (le négatif). Pour obtenir les photos, il fallait « travailler » au labo ! Les sensibilités de ces pellicules étaient exprimées en ISO ou ASA (pour le noir et blanc comme pour les couleurs), sachant que plus le nombre est élevé plus la pellicule est sensible et nécessite moins de lumière pour être impressionnée. A l'inverse, plus ce nombre est bas, plus il faudra de lumière d'où, quelquefois, la présence d'un pied sera nécessaire.

Avec les appareils numériques, qui n'ont plus besoin de pellicule mais ont un capteur, la qualité des photos dépend du nombre de « pixels » (un pixel peut-être comparé à un point microscopique et plus il y a de pixels plus la finesse de l'image sera élevée). Attention toutefois à l'argument commercial qui voudrait qu'il faut nécessairement acheter un appareil avec un nombre élevé de pixels. Ceci est vrai si l'on veut réaliser de grands agrandissements ! Est-ce le cas ? Donc, vigilance !

Voilà pour le matériel, alors comment faire ?

La composition d'une photo se doit de respecter certaines règles, mais nous ne verrons que les plus élémentaires.

- Le cadrage : il peut être vertical ou horizontal, cela dépend du sujet photographié. Par exemple, s'il s'agit d'un sentier en sous-bois bordé de grands arbres, on choisira un format vertical; s'il s'agit d'un paysage dégagé, le format horizontal semble le plus approprié. Autre règle concernant les paysages : il ne faut jamais diviser la photo en deux parties égales dans le sens de la hauteur. L'horizon ne doit pas se trouver au milieu mais être soit plus haut, soit plus bas dans le cas, par exemple, d'un ciel chargé de nuages blancs comme il en existe parfois chez nous. Tout dépend de ce que l'on veut montrer en priorité.

Si le sujet est en mouvement, veuillez à ne pas le « caler » sur le bord de l'image mais il faut lui laisser de l'espace devant lui (idem pour le regard d'une personne)

Surtout pensez à inclure un premier plan afin de donner de la profondeur à l'image.

Enfin, il est très important de savoir qu'il est impossible de mettre en évidence un personnage (ou un groupe) ET le paysage lui-même. Il faut choisir, c'est l'un ou l'autre !

Alors, comment faire ?

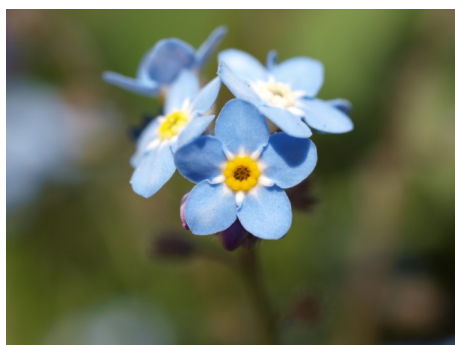


C'est maintenant qu'un appareil reflex devient indispensable. Voyons un peu de technique pour ce faire. Afin de laisser passer la lumière, l'objectif de l'appareil, comme notre œil, sera plus ou moins « ouvert » (c'est le diaphragme). S'il est peu ouvert (on dit une petite ouverture) la profondeur de champ, c'est-à-dire la zone de netteté de l'image, sera importante; à contrario, s'il est ouvert (grande ouverture) la profondeur de champ sera réduite donc il sera possible d'isoler le sujet de ce qui se trouve derrière lui (ce sera flou). Dès qu'on intervient sur le réglage du diaphragme, la vitesse doit être modifiée en conséquence, mais là c'est le programme de l'appareil qui s'en charge dorénavant. Tenant compte de ce qui vient d'être écrit il faut réaliser la mise au point. Toujours sur les appareils modernes, dotés de « l'autofocus », la mise au point se fait automatiquement mais nous devons rester vigilants afin d'éviter les mauvaises surprises lors de l'examen du cliché. Sachant que la zone de netteté peut s'évaluer, approximativement, à 1 tiers en avant du sujet, 2 tiers en arrière, la visée devra en tenir compte.

Pour « le bougé » le système de stabilisation de l'image arrangera bien les choses !

Une remarque qui me semble importante c'est la prise de vue d'un visage. Il ne faut pas être trop rapproché ce qui aurait pour effet de déformer les traits, l'utilisation d'un petit téléobjectif me semble le plus approprié et ne pas oublier de tenir compte de ce qui vient d'être mentionné plus avant pour la profondeur de champ !

D'autres prises de vues sont tout aussi intéressantes mais elles nécessitent l'emploi d'un matériel adapté. On peut citer « la macro photo » (objectif spécifique), la photo au flash qui peut être utilisé même en plein jour pour « déboucher » les ombres (cas d'un contre jour), la photographie des fleurs où la recherche de l'équilibre des couleurs est importante.



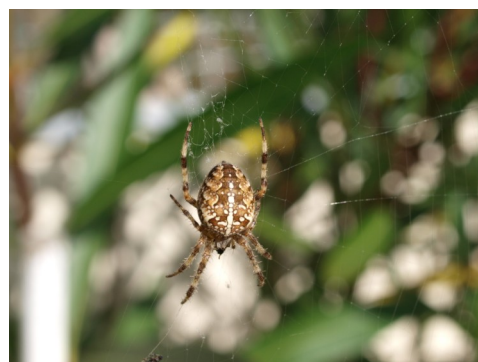
Pour ce qui concerne la macro-photo il est nécessaire de disposer d'un matériel spécifique, à savoir un objectif; le boîtier, quant à lui, ne change pas.

Afin de rester au simple niveau d'amateur, j'ai aussi parlé succinctement de la profondeur de champ.

Il faut savoir que plus on est près du sujet, plus cette profondeur de champ diminue, d'où le choix de la mise au point afin d'isoler le sujet à l'intérieur de l'image. Sur les appareils modernes, il existe plusieurs zones de mise au point de l'autofocus et c'est au photographe de choisir la petite lumière rouge qui apparaît dans le viseur !

Si la lumière le permet, il faut choisir un diaphragme de petite ouverture qui permettra d'allonger cette profondeur de champ. Posséder un objectif ayant une petite ouverture possible, cela se ressent sur le prix d'achat !! La présence de vent est incompatible lors de ces prises de vue.

La vitesse d'obturation choisie doit être adaptée au sujet en mouvement. Si ce dernier se déplace vers l'objectif, une vitesse de 125e/sec est acceptable. Par contre, s'il se déplace perpendiculairement à l'axe de prise de vue, il faut aller beaucoup plus haut dans la gamme des vitesses possibles; 500 ou 800e/sec, voir 1000e/sec peut être nécessaire. Mais, car il y a un mais, quand la vitesse d'obturation est élevée il faut quand même une



quantité de lumière suffisante, d'où un diaphragme plus ouvert et une profondeur de champ réduite. Là encore, il faut choisir !! Pour palier à cet inconvénient, il faut utiliser une « pellicule » plus sensible (les appareils actuels le permettent).



Si l'emploi d'un téléobjectif de longue focale s'avère indispensable, il faut nécessairement utiliser un pied photographique pour assurer la stabilité de l'appareil malgré le système de stabilisation de l'image monté sur les nouveaux reflex. Il en est de même pour les prises de vues nocturnes ou de faible luminosité (voir les programmes

existant sur l'appareil)

Voilà, il reste plus maintenant qu'à admirer le travail de l'artiste et éventuellement de faire son choix !

Michel,

PS : En écrivant ça, je n'ai pas voulu me substituer à un professionnel, mais simplement partager mes petites connaissances en la matière.